

NORBERT BISKY
LIBÉRATION, 2 janvier 2010

CULTURE 02/01/2010 À 00H00

Artiste real-capitaliste

PORTRAIT ➔ **NORBERT BISKY. Les grandes toiles évocatrices du réalisme socialiste ont fait la gloire de ce peintre élevé dans l'ex-RDA.**

 2 réactions

Par **NATHALIE VERSIEUX** Berlin, de notre correspondante

- **A** + |  |  |  | 

C'est presque un tout jeune homme qui ouvre la porte, le regard charmeur et interrogateur à la fois... Quand on rencontre Norbert Bisky, on a du mal à imaginer que tant de violence puisse sortir de son pinceau. Ce sont de beaux garçons s'ébrouant dans un cadre quasi soviétique qui ont rendu son œuvre célèbre. Blonds comme les blés, gais et insoucians, les jeunes apollons peints par Bisky à ses débuts évoquent les colonies de vacances des Jeunesses communistes. Le ciel est bleu, le sable blanc, les corps bronzés, tout semble parfait dans cet univers presque bucolique. Mais le danger n'est jamais loin : un colosse brandit un corps sectionné. Ailleurs, un autre dépèce quelques jeunes éphèbes à l'aide d'un couteau... Quelques années plus tard, le sang coule à flots dans l'œuvre de Bisky. Ou bien le sperme, ou bien l'urine. Le sexe et le christianisme ne sont jamais loin.

Dans ses tableaux, le cauchemar semble toujours très près du rêve. «*La peinture, c'est quelque chose de biographique, explique Bisky dans son atelier. C'est une des choses que j'ai apprises de mon ancien professeur, Baselitz. A mes débuts, j'ai peint le monde que j'ai connu: l'univers incroyablement étroit et petit bourgeois du communisme, l'idée que comme une religion, le communisme est magnifique. Le communisme est comme une secte : on croit au bien qui va certainement encore arriver, à la rédemption à venir... L'idéal pictural du communisme m'a forcément influencé. Tout comme les films soviétiques, notamment ceux d'Eisenstein. Qui vivait en RDA ne pouvait y échapper.*»

Aujourd'hui, la plupart des jeunes artistes allemands de renom sont pourtant originaires de l'ex-RDA. La chute du Mur, voici vingt ans, a été comme un électrochoc pour Bisky. *«Tout à coup, toutes sortes de possibilités nouvelles s'offraient à nous. La vie devenait une loterie, chacun pouvait gagner le gros lot. Tout à coup, tu fermes les yeux, et tu peux te demander ce que tu veux devenir. La chute du Mur, ça a été pour moi comme une explosion. Plus rien ne fonctionnait, plus de police, un chaos positif incroyable.»* Norbert Bisky explore tout ce que cet univers nouveau lui offre, vit de toutes sortes de petits jobs et s'inscrit à l'université, à l'académie des Beaux-Arts de Berlin-Ouest où il passe pour le Ossie de service. *«Un jour, je me suis dit : je peins un tableau, un seul dans le style du réalisme socialiste...»* Le gag devient le début de la longue série qui servira de tremplin au succès. *«Aujourd'hui, j'ai évacué cette époque. Peindre est pour moi comme une thérapie. La page RDA est définitivement tournée.»*

Bisky découvre au Brésil une nouvelle source d'inspiration. *«Le Brésil, pour quelqu'un qui vient d'un pays si petit et si gris que la RDA, c'est le maximum d'exotisme. Pas comme Cuba où je suis allé l'an passé. C'était horrible. Les gens y vivent comme nous en RDA avec la répression, un parti qui leur dicte ce qu'ils doivent faire ou ce qu'ils peuvent faire.»* Avec le Brésil, son œuvre passe du bleu pâle aux couleurs vives, des tons pastel au noir. Le rouge, le brun, le vert et le rose font leur apparition. La violence explose dans chaque tableau. Comme dans la série de 9 petits formats qu'il a réalisée en début d'année, de retour de Bombay où il se trouvait au moment des attentats islamistes. Une autre série est dédiée à son jeune frère, décédé brusquement de maladie en décembre 2008, à l'âge de 23 ans. D'autres tableaux sont inspirés par la catastrophe climatique, par son quartier de Berlin, Friedrichshain, *«un quartier chaud, où on met le feu aux voitures de luxe et où il y a des bagarres presque chaque week-end.»* Un jour, peut-être, il peindra de nouveau des femmes. *«J'ai fait 50 à 60 tableaux représentant des femmes. Pour l'instant, ce n'est pas un sujet qui m'intéresse.»* Pour l'heure, Bisky vit avec son compagnon dans ce milieu masculin qui continue de l'inspirer.

Photo Maurice Weiss.Ostkreuz

En 4 dates

10 octobre 1970. Naissance à Leipzig.

1990. Etudes d'histoire de l'art à Berlin.

1994-1999. Etudes aux Beaux-arts de Berlin, sous la direction de Baselitz.

2001. Première exposition à Berlin et à Cologne.